

1. A.  
II<sup>e</sup> CONGRÈS INTERNATIONAL DES ÉTUDES DU SUD-EST EUROPÉEN

---

*Communications de la délégation de la R.P.d'Albanie*

ALEKS BUDA

PROBLEMES DE L'HISTOIRE DE L'ALBANIE DES VIII-XVIII<sup>e</sup>  
SIÈCLES DANS LES RECHERCHES DE LA JEUNE  
HISTORIOGRAPHIE ALBANAISE

ÉDITIONS DU COMITÉ NATIONAL ALBANAIS  
DES ÉTUDES BALKANIQUES  
TIRANA 1970

9/1

*Imprime sous forme de manuscrit*

ALEKS BUDA



ΔΗΜΟΣΙΑ ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗ  
ΚΟΝΙΤΣΑΣ

ΑΡ. ΒΙΒΛΙΟΘΗΚΗΣ 55951

ΗΜΕΡ. ΕΙΣΑΓΟΓΗΣ 10/9/2014

ΤΙΤΛΟΣ ΒΙΒΛΙΟΥ

PROBLEMES DE L'HISTOIRE DE L'ALBANIE  
DES VIII-XVIII<sup>e</sup> SIECLES DANS LES RE-  
CHERCHES DE LA JEUNE HISTORIOGRAPHIE  
ALBANAISE

3E

ALEKS BUDA



PROBLEMES DE L'HISTOIRE DE L'ALBANIE  
DES VIII-XVIIIe SIECLES DANS LES RE-  
CHERCHES DE LA JEUNE HISTORIOGRAPHIE  
ALBANAISE

Les problèmes albanais ne sont pas un sujet nouveau pour l'historiographie, si l'on tient présent que les humanistes européens -- de leur nombre aussi l'historien albanais Marinus Barletius --, qui ne se situent que sur le seuil de la science moderne, et aussi les chroniques ottomans, portaient déjà leur attention sur des questions telles que les origines, l'extension territoriale, le caractère des Albanais, questions qui ne manquaient pas de susciter, dans les circonstances de l'époque, le plus grand intérêt.

Il fallut attendre la fin du XVIIIe siècle et la période qui va jusqu'à la première guerre mondiale, afin que l'historiographie européenne, pétrie des lumières et du romantisme, dans le fond de la renais-

sance nationale des peuples balkaniques et sous l'influence directe de l'acuité que prenait de plus en plus la Question orientale, s'emparât et portât de l'avant, désormais par des méthodes et des moyens plus avancés, un nombre de problèmes importants concernant celle que nous pourrions appeler l'histoire ethnique des Albanais — la formation et le développement historique de ce peuple jusqu'alors étudié beaucoup moins que ses voisins balkaniques. C'est l'étape de l'historiographie consacrée à l'Albanie qui se rattache les noms de Thümann et de Hahn, de Hopf et de Fallmerayer, de Makušev et de la triade Jireček, Šufflay et Thalloczy. Et nous ne venons de mentionner que les plus éminents.

L'historien doit savoir prouver, mieux que quiconque, dans les conditions historiques où fut obligée de vivre l'Albanie jusque encore il y a un quart de siècle, l'explication du fait qui saute aux yeux

que parmi les noms qui ont mis les pierres milliaires sur le chemin de l'historiographie consacrée à l'Albanie, sont absents les Albanais eux-mêmes.

C'est précisément la raison pourquoi notre rapport voudrait mettre l'accent sur un fait qui, à notre avis, caractérise la nouvelle période dans laquelle est entrée l'historiographie consacrée à l'Albanie depuis un quart de siècle : c'est - après ses premiers pas au XIX<sup>e</sup> siècle - la formation de l'historiographie nationale, désormais comme une science. Sans nullement prétendre de proclamer main droite de monopole - inexistant, du reste, - dans l'étude de l'histoire nationale par les seuls historiens nationaux des pays respectifs, nous ne pourrions ne pas mettre l'accent sur la portée du fait que, par la formation de son historiographie nationale, le peuple albanais, le sujet créateur des processus de sa propre histoire, est devenu désormais un sujet conscient de son chemin historique.

Cette circonstance ne pouvait ne pas avoir sans nul doute, une suite de répercussions. La formation de l'historiographie nationale avait lieu, en tant que science, non plus désormais dans les conditions de la prédominance du romantisme national du XIX<sup>e</sup> siècle et du positivisme, mais sur la base philosophique du matérialisme historique. Cela était à signifier que la jeune historiographie albanaise ne pouvait plus être satisfaite, sur le plan de la méthodologie scientifique générale, par une attitude objectiviste envers les fait historiques, mais qu'elle devait chercher derrière ces faits les facteurs déterminants qui impriment à la suite des phénomènes historique le caractère d'un processus soumis à des lois objectives.

La conséquence de toute l'orientation philosophique et méthodologique était que désormais furent posées comme tâches importantes dans le domaine des recherche